

Réflexion et démarche pour une utilisation plus efficiente de l'outil ASLOS

Ateliers de structuration logique et spatiale

Gilbert Annen, Sylvie Piffaretti, Marcia Tschopp-Crettaz Novembre 2008



Préambule

Voie F est une association qui existe depuis 1998 à Genève. Elle propose aux femmes de la formation continue, dont de la formation de base. Sa mission est de faciliter et de maintenir l'insertion sociale et professionnelle des femmes.

Dans son application, l'Atelier de structuration logique et spatiale (ASLOS) a montré ses limites pour les apprenantes à qui cette formation est destinée à Voie F, soit des migrantes peu ou pas scolarisées. En 2005, Voie F a mis en place un groupe de travail afin d'identifier ces limites et d'introduire des modifications pour mieux atteindre les objectifs pédagogiques de l'ASLOS. Ce groupe était scindé en deux. Quatre membres actifs dans la formation de base, et plus spécifiquement dans l'ARL/ASLOS et dans l'alphabétisation, ont composé le groupe «élargi». Ces membres bénévoles ont validé chaque étape clé produite par trois autres expert-e-s en ARL/ASLOS. Ces derniers-ières composaient le groupe dit «restreint».

Ce document comprend la réflexion menée par les membres du groupe «restreint», leur présentation de démarches pédagogiques préalables à l'ASLOS, ainsi que leurs propositions de modifications de l'outil ASLOS.

Une petite précision avant de vous inviter à prendre connaissance de ce document, au contraire de la partie 2, la partie 1 peut être utilisée dans d'autres situations pédagogiques que l'ASLOS. A noter encore, que les fiches ASLOS modifiées font l'objet d'une diffusion séparée, car de nouvelles fiches pourraient encore être produites.

Je vous souhaite bonne lecture de ce document et j'espère que son contenu, bien que créé pour un public spécifique à Voie F, pourra vous servir dans votre pratique.

Corinne Leuridan
Coordinatrice de Voie F et responsable du projet

Groupes de travail:

- groupe «élargi» : Florence Boulé (formatrice en ARL/ ASLOS), Carole Breukel (formatrice en alphabétisation et en français), Alain Girardin (formateur en ARL/ASLOS), Claudine Guyet (formatrice en ARL/ASLOS)
- groupe «restreint» : Gilbert Annen (formateur en ARL/ ASLOS), Sylvie Piffaretti (formatrice en ARL/ASLOS), Marcia Tschopp-Crettaz (formatrice de formateur/trice en ARL/ASLOS)



Réflexion et démarche pour une utilisation plus efficiente de l'outil ASLOS

Ateliers de structuration logique et spatiale

Int	Introduction générale			
	rtie 1 :ivités préalables aux ASLOS	5		
1	Réflexions de départ	5		
1.2	Principes pédagogiques et méthode de travail Conditions de base favorables à l'apprentissage Evaluation de la familiarisation à l'écrit	5 5		
	Evaluation des processus mentaux	6		
1.4	Suggestion pour le formateur, la formatrice	6		
2	Familiarisation avec l'écrit	7		
	Objectifs	7		
2.2	Exercices	7		
3	Développement de l'attention			
	et de la concentration	8		
	Incitation au geste de l'attention – Illustration	9		
	Le geste de l'attention visuelle	10		
	Le geste de l'attention auditive	11		
3.4	Le geste de l'attention gustative	12		
Pai	tie 2			
Мо	difications de l'outil ASLOS	13		
Pro	positions	13		
Anr	nexes			
- 1	Public cible des ASLOS, ses caractéristiques, ses besoins			
	Grilles d'évaluation : geste de l'attention visuelle, auditive, gustative			
(Observations et propositions de modification des fiches ASLOS			
4) I	Bibliographie			



Introduction générale

Depuis 2000, l'association Voie F offre régulièrement des ateliers de structuration logique et spatiale (ASLOS) aux femmes migrantes. Les formatrices ont rencontré certaines difficultés dans la pratique de cette démarche d'éducabilité. Ces difficultés ont eu des incidences sur l'engagement des personnes et sur les résultats obtenus.

Une première analyse a mis en évidence des problèmes liés à la verbalisation et nous a amenés à redéfinir le niveau du public : femmes migrantes pas ou peu scolarisées, en cours d'alphabétisation, avec de bonnes notions de français oral et de compréhension – niveau A2 selon le référentiel du Cadre européen commun de référence pour les langues du Conseil de l'Europe.

Une deuxième analyse a mis en évidence des besoins spécifiques sur le plan cognitif, psycho-affectif et social. Nous avons réalisé l'importance de blocages liés à la confrontation de problèmes présentés sous la forme écrite. Dans « La pensée partagée », Elisabeth Perry a évoqué ce blocage avec des apprenant-e-s faiblement scolarisé-e-s.

L'écrit n'est pas du tout familier pour la plupart des personnes en formation à Voie F et comme les problèmes ASLOS sont présentés sous cette forme, ils n'ont souvent pas de sens pour ce public.

L'analyse des causes démontre aussi de nombreux obstacles sur le plan des processus mentaux. La plupart des personnes en formation rencontrent des difficultés pour fixer leur attention, pour se concentrer, observer, comparer, décrire, mémoriser, prendre la parole.

Ces constats ont nourri notre réflexion et orienté notre travail pour l'élaboration des activités que nous présentons en partie 1.

Dans la partie 2, nous avons analysé les freins vécus avec l'outil ASLOS et élaboré des propositions de modifications. Le schéma "Public cible des ASLOS" (annexe 1) dresse l'inventaire des caractéristiques du public cible, ses besoins en général et ses besoins pour apprendre. Il intègre les éléments spécifiques du public de Voie F. Ce schéma a servi de base de réflexion pour les auteur-e-s de ce document.

Partie 1 Activités préalables aux ASLOS

1. Réflexions de départ

Ces activités constituent une préparation que nous jugeons nécessaire pour le public ASLOS de Voie F. Aux formateurtrice-s ASLOS d'envisager une application de cette démarche auprès de leur public.

1.1 Principes pédagogiques et méthode de travail

Notre démarche applique les principes pédagogiques des Ateliers de raisonnement logique (ARL) et des ASLOS (Higelé et al, 2003, pp. 29-31 du Livret du formateur) :

- 1. Centration sur l'apprenant-e
- 2. Participation active de l'apprenant-e
- 3. Centration sur le raisonnement

Pour réaliser les différents exercices, nous conseillons de suivre le rituel des ateliers de raisonnement logique (ARL) et d'organiser les cinq temps de travail (pp. 79-81 du Livret du formateur) :

- Appropriation de la consigne
- Travail individuel
- Socialisation du raisonnement
- Généralisation et transfert
- Auto-bilan

Il s'agira de mettre un accent particulier sur la verbalisation et la métacognition.

Les activités de familiarisation à l'écrit et de développement de processus mentaux peuvent être proposées aux apprenant-e-s avant un ASLOS ou en parallèle à l'animation d'un ASLOS. Quelle que soit la situation choisie, il s'agira:

- d'être attentif à la motivation des apprenant-e-s et à prendre comme point de départ des situations familières
- d'élargir les situations d'apprentissage à d'autres contextes pour instaurer un climat propice à la construction du raisonnement
- de fixer des objectifs sur trois plans opératoire, socioaffectif, personnel – et de prendre en compte les niveaux collectif et individuel.

1.2 Conditions de base favorables à l'apprentissage

Nous voulons insister sur l'importance des premières séances pour établir les conditions de base favorables à l'apprentissage. Le public peu ou pas scolarisé, étant donné ses caractéristiques, réclame un soin particulier dans les premiers moments de la formation.

Pour bien apprendre, les personnes ont besoin de sécurité, de confiance, d'un climat d'entraide et de non-jugement.



Elles pourront mieux entrer dans une démarche de formation si elles se sentent en lien avec les autres et si elles découvrent du sens dans les apprentissages proposés. On veillera dès le départ à rendre possible l'expression des ressentis, la communication sur soi-même.

1.3 Evaluation de la familiarisation à l'écrit – Evaluation des processus mentaux

Lors des entretiens individuels à Voie F, l'histoire de la personne donne des indications sur son niveau de français et sa scolarisation. La nécessité de remplir la fiche d'inscription ou de comprendre des informations écrites dans le centre d'accueil fournissent des précisions sur ce plan.

Nous proposons un positionnement rapide au départ afin de repérer les difficultés individuelles et de porter une attention particulière à l'évolution de chaque apprenant-e. A l'issue de cette évaluation initiale, il s'agira de fixer pour chacun-e un ou deux objectifs et de garder la trace, au fil des séances, de l'évolution sur ce – ces point-s précis.

Le même positionnement peut-être utilisé pour mesurer la progression à la fin de la démarche. Voir annexes 2, 2' et 2".

1.4 Suggestion pour le formateur, la formatrice

Veillez à constituer des collections d'objets utiles aux différentes démarches de familiarisation à l'écrit et de développement des processus mentaux.

Exemples de collections : moyens de transport, végétaux, animaux, aliments, produits de consommation divers, affiches, horaires, programmes...

SUGGESTIONS Pour créer un climat propice à l'apprentissage

> diverses activités pour faire connaissance

- > l'apprentissage des prénoms
- > une discussion à propos des pays d'origine
- > des échanges sur les représentations de l'école, de ce que l'on y apprend, des apprentissages de l'expérience
- > des échanges sur les représentations de la langue française, la vie du village, du quartier, de la ville.

Pour favoriser les premières prises de parole

- > Présenter une personne du groupe en donnant des indices qui ne sautent pas aux yeux.
- > Parler d'une partie de la salle, d'un objet (fenêtre, tableau, sol, porte...) en disant sa forme, sa couleur, sa grandeur, sa position dans l'espace.
- Nommer les différentes actions pour réaliser une recette de cuisine, à l'aide des ingrédients ou de ce qui les symbolise.

Extension possible : échange de recettes.

Et encore...

Jeux de rôles et mises en situation

- > vendeur-euse et acheteur-euse
- > bureau de poste, guichet de gare
- > enseignant-e et parent

Séries à compléter, images à mettre dans l'ordre chronologique.

2. Familiarisation avec l'écrit

2.1 Objectifs

principaux

- Etablir le lien entre la réalité et l'écrit.
- Découvrir l'utilité du passage de l'oral à l'écrit, de l'objet,
 à sa symbolisation (ex. dessin) et à son écriture.

secondaires

Comprendre les règles de l'écrit

- les conventions spatiales : haut-bas, gauche-droite
- les conventions de l'écriture en français : ordre alphabétique, majuscule-minuscule, ponctuation, accents, calligraphie
- l'écriture des opérations en mathématique : addition, soustraction, division, inversion, substitution, insertion.



2.2 EXERCICES

Distinguer le réel de sa représentation (dessin, mot écrit) Ex. une table dans la salle de formation – un dessin de la table – le mot « table » écrit Multiplier cet exercice avec

- des objets du quotidien
- des objets du lieu de formation
- des objets de la rue, de l'environnement en général
- les parties du corps...

Découvrir des écrits de natures différentes et les comparer (sur le plan de la forme, du fond, de l'utilité)

Ex journal publicité corres-

Ex. journal, publicité, correspondance, recettes de cuisine, livres divers, tracts...

Partager nos actes d'écriture et en expliquer le sens

Ex. programme de la séance

notes prises par le formateur,
la formatrice – règles de fonctionnement – feuille de présences – enveloppes à préparer...

Partager la lecture d'informations, de lettres, de courriels, d'un livre,...

Faire expérimenter l'utilité de l'écrit en écrivant à la place de l'autre sous sa dictée un message court pour les membres de sa famille, une invitation, une excuse,...

Il s'agira d'entraîner la personne à parler d'une manière explicite et décontextualisée pour se rapprocher des contraintes de l'écrit (quand on lit, on n'est plus en situation, l'écrit doit donner tout son sens par lui-même, des mots de liaison sont nécessaires, il faut de la ponctuation...).

Ex. - A l'oral : «On fait une fête

demain pour tout le quartier.»

– A l'écrit, pour une affiche :

«Mardi 15 mai dès 11h – Fête
de quartier pour tous les habitants...»

Valoriser la démarche en faisant participer l'auteur-e par la recopie, la lecture, l'approbation du contenu. Utiliser des écrits antérieurs pour en produire de nouveaux

Ex. des messages de cartes postales pour des envois de nouvelles cartes – une nouvelle lettre d'excuse pour une absence à partir d'une lettre déjà rédigée...

Et encore, découvrir

- les étiquettes sur les aliments et leur signification
- · des modes d'emploi
- des horaires de train, de bus
- · des plans de ville
- ...



3. Développement de l'attention et de la concentration

L'attention est essentielle. Si les personnes ne parviennent pas à être attentives, à se concentrer, si elles pensent à autre chose, elles ne pourront ni comprendre la situation proposée, ni réfléchir et trouver des solutions. La seule reformulation d'une consigne exige de l'attention et de la compréhension.

Que faire pour être attentif? Nous souhaitons favoriser une prise de conscience du « geste » de l'attention à travers différents exercices et accompagner le transfert dans les opérations ASLOS et dans des situations de la vie quotidienne. Des spécialistes différencient attention et concentration. Ils considèrent l'attention comme l'état permettant d'être réceptif aux stimulis extérieurs et parlent dans ce cas d'attention spontanée. Elle serait presque du domaine du réflexe. La concentration, elle, serait un stade supérieur de l'attention. Elle se fixerait sur un objet précis. Elle nécessite l'implication. On parle alors d'attention volontaire. Notre démarche vise le développement de l'attention volontaire. Antoine de La Garanderie, fondateur de la théorie des gestes mentaux, insiste sur la nécessité de décrire et d'accompagner l'attention, la mémoire, la compréhension, l'imagination.

Pour cet auteur, le geste d'attention – ainsi que les autres gestes mentaux d'ailleurs – peut être décrit avec autant de précision que s'il s'agissait d'un geste physique.

- « Etre attentif » est un acte volontaire, un engagement, c'est le fruit d'une décision. La réussite de ce geste dépendra
- de la qualité de la perception
- et de l'évocation.

Etre attentif c'est transformer en évocations ce que l'on perçoit avec ses cinq sens. Faire attention revient à effectuer un travail mental de codage, d'appropriation, de construction d'une représentation mentale de ce qui a été perçu.

3.1 Incitation au geste de l'attention

Pour guider l'attention, il s'agit d'inviter à percevoir et à évoquer.

Au lieu de

• Faites bien attention!

il est préférable de dire :

• Regardez, écoutez, touchez, sentez, goûtez avec le projet de faire exister dans la tête ce que vous avez vu, entendu, touché, senti, goûté.

Faire attention, c'est selon les cas

- voir pour re-voir dans sa tête
- entendre pour ré-entendre dans sa tête
- voir pour se raconter dans la tête
- entendre pour construire un film dans sa tête de ce que l'on entend.

Pour que ce geste devienne familier, on invitera les personnes à diriger le regard à l'intérieur de soi, à se regarder faire. En premier lieu, il s'agira de guider la perception, de la préciser, de l'affiner, de la verbaliser. La qualité de l'évocation est intimement liée à la qualité de la perception. La verbalisation occupe une place prépondérante et on s'attachera à la rendre possible. Il s'agira avant tout de privilégier l'expression de chacun-e (plutôt que l'expression correcte).

Illustration

Nous avons élaboré en détail la procédure pour

- > le geste de l'attention visuelle
- > le geste de l'attention auditive
- > le geste de l'attention gustative.

Suivant les besoins et les caractéristiques des apprenante-s, une démarche analogue pourra être proposée avec le toucher et l'odorat.



3.2 LE GESTE DE L'ATTENTION VISUELLE

Avec un objet familier : ex. un téléphone-portable

Guidage de la perception des données sensorielles :

> regardez cet objet avec attention

> regardez-le sous tous les angles, que voyezvous ? (formes, couleurs, sens, parties, chiffres, lettres, touches, écran...) quoi ? combien ? comment ?

> regardez-le comme si vous vouliez le dessiner > regardez-le comme si vous vouliez le décrire à quelqu'un parce que vous l'avez perdu

> parlez de l'objet – ou en son nom, en disant « je » - sans le nommer afin que les autres le devinent

> dessinez-le, décrivez-le

Guidage de l'évocation :

> et maintenant on va faire exister cet objet dans la tête (laisser du temps puis cacher l'objet)
> comment est-il dans la tête ? (faire verbaliser)
> comment avez-vous fait pour le faire exister dans la tête ? par quoi avez-vous commencé, et ensuite, et ensuite, et enfin...? comment avez-vous su que c'était bon, que c'était fait ?

Guidage de la perception cognitive :

> quand vous voyez un téléphone-portable qu'est-ce que vous vous dites ?

> en possédez-vous un ? à quoi vous sert-il ?

- comment c'était avant, quand vous n'en possédiez pas, quand ils n'existaient pas ?
- · quels avantages ? quels inconvénients ?
- quelles différences entre les appareils téléphoniques, entre les téléphones-portables ?
- si vous étiez inventeur-trice comment pourriez-vous modifier les téléphones-portables ?

Avec un objet moins familier : ex. une photographie

Guidage de la perception des données sensorielles :

> regardez cette photo avec attention.

> de quoi s'agit-il ? que voyez-vous ? qui ? combien ? comment ? (homme, femmes, enfants, animal, décor, vêtements, traits du visage, expressions, bijoux, chapeaux, chaussures, position des pieds, des mains...)

> comparez les différentes personnes, les différents objets de cette photographie.

> racontez cette photographie en commençant par le bas de la feuille, le haut, la droite, la gauche, le centre.

> décrivez cette photographie : les personnes, le cadre...

Guidage de l'évocation :

> et maintenant on va faire exister cette photographie dans la tête (laisser du temps puis cacher la photo).

> comment est-elle dans la tête ? (faire verbali-

> comment avez-vous fait pour la faire exister dans la tête ? par quoi avez-vous commencé, et ensuite, et ensuite, et enfin... ? comment avezvous su que c'était bon, que c'était fait ?

Guidage de la perception cognitive :

> connaissez-vous le contexte, le lieu,... ? que savez-vous des personnes qui y vivent ?

> qu'est-ce que vous vous dites à propos de ces choses, de ces paysages, de ces personnages ? quelle impression ?

> que pensez de ce genre de photographie ? en avez-vous ?



3.3 LE GESTE DE L'ATTENTION AUDITIVE

Dans un premier temps il s'agit de percevoir **des sons**, **des bruits connus** (on les aura enregistrés au préalable).

Ex. bruits de la circulation, aboiements, porte qui claque, feuille de papier que l'on déchire, liquide versé dans un verre, etc...

Guidage de la perception sensorielle :

> écoutez (vous pouvez fermer les yeux si vous voulez).

> y a-t-il un ou plusieurs sons?

> décrivez ses caractéristiques : aigu, grave, sourd, fort, agréable, désagréable,...

Guidage de l'évocation :

Après un moment de silence,

> retrouvez le son dans votre tête.

> est-il proche, lointain?

> est-ce que vous le sentez à un endroit précis ? seulement dans la tête ? ailleurs dans le corps ? > pouvez-vous l'imiter ?

Guidage de la perception cognitive :

> à quoi vous fait penser ce son ?

> est-il associé à une image ?

> vous rappelle-t-il une situation ? ou d'autres sons ?

> quels sons vous sont familiers ?

Dans un deuxième temps on pourra travailler sur la perception des sons pour apprendre à les différencier.

Ex. enregistrer les voix des différentes personnes du groupe pour ensuite les faire reconnaître :
> à quoi reconnaissez-vous la voix de Mme X ?
> quelles sont ses caractéristiques ? (accents des différents pays, intonations graves ou aigues)

Idem avec des sons à identifier et à comparer :

Ex.

ON - EN

U - OU

é - è

> faire redire ces sons

> chercher des mots où ces sons ressortent (pont, don, long, vent, dent, tu, nu, nous, doux, été, dé, lève, mène).

Cet exercice est intéressant pour des personnes ne maîtrisant pas totalement le français oral.



3.4 LE GESTE DE L'ATTENTION GUSTATIVE

Le goût est l'un des cinq sens de l'être humain, celui qui permet d'analyser la saveur des aliments mis en bouche par le sujet.

Comme il a été mentionné dans les fiches précédentes, il s'agit ici de commencer par un goût proche, un goût connu par le public concerné, en étant attentif de bien prendre en compte ce public car les goûts connus des apprenants peuvent être différents des nôtres.

A partir de goûts connus Choisir un aliment au goût connu

- > sous sa forme brute: du sel, du sucre, du citron,...
- > sous la forme de bonbon : menthe, framboise, réglisse,...
- > sous la forme de confiture : abricots, fraises, oranges,...
- > sous la forme liquide : lait, jus de pomme, gingembre, etc ...

L'exercice peut se faire les yeux ouverts ou fermés selon les apprenant-e-s.

Guidage de la perception sensorielle :

- > que sentez-vous comme goût ?
- > le reconnaissez-vous ?
- > est-il plaisant ?
- > comment le décririez-vous ?
- > est-il sucré ? salé comme l'eau de mer ? acide comme le citron ? amer comme l'amande, l'endive ? savoureux comme la viande, le poisson ? > dans quel endroit de la bouche ou de la langue le ressentez-vous le plus ? sur le devant ? sur les côtés ? sur l'arrière ?

Guidage de l'évocation :

- > à quoi vous fait penser ce goût ?
- > vous rappelle-t-il des souvenirs ?
- > que représente-il pour vous ?
- > en ayant ce goût dans votre bouche, voyezvous une image ?

A partir de goûts moins connus

Dans cette deuxième partie le processus est le même mais à partir de goûts moins habituels pour les apprenants. Pour un public étranger, c'est l'opportunité de travailler avec des goûts d'ici. Ce choix de goûts moins connus pourrait être par exemple pour nous, sous forme

- > brute (poudre) des épices : cumin, coriandre, curry,...
- > de bonbons
- > de purée notamment pour des légumes : aubergines, artichauts, navets, ...

Les deux temps sont à bien différencier comme pour les goûts connus, le premier, sur le ressenti, le deuxième sur les représentations.

Pour des publics où les origines des apprenant-e-s sont très différenciées (même avec les publics plus homogènes d'ailleurs) on pourra avec intérêt demander aux participant-e-s d'apporter, sous la forme à convenir, un aliment connu pour eux. Celui-ci pourra être alors inconnu pour d'autres personnes et serait un excellent moyen de communiquer, de partager, de mieux se connaître.



Partie 2 Modifications de l'outil ASLOS

1. Propositions*

Dans l'exercice de notre pratique de formateur-trice-s, nous avons été confronté-e-s à quelques difficultés dans l'utilisation de l'outil ASLOS. La démarche elle-même, les opérations et leur progression, ainsi que le déroulement de la formation ne sont en rien remis en cause.

Les principales difficultés rencontrées avec les fiches proposées sont de trois ordres. Les supports sont souvent trop abstraits, notamment dans le début des opérations de Construction Spatiale (les Compositions de figures par exemple). D'autre part, les situations évoquées dans la partie structuration logique sont souvent éloignées des préoccupations et du quotidien du public de Voie F (assister à une journée de démonstration de sport d'hiver par exemple). Enfin, un certain nombre d'illustrations, trop schématiques et peu précises, gênent les apprenantes dans la réalisation de quelques fiches (les plans de ville par exemple).

Nous avons repris les fiches de chaque opération et nous avons formulé une série d'observations et de propositions (annexe 3). Parmi celles-ci, nous avons retenu les modifications qui nous sont apparues comme prioritaires, pour trois opérations : la **Combinatoire**, la **Composition de figures** et la **Localisation spatiale**.

Pour la *Combinatoire*, nous proposons de modifier les fiches en reprenant des activités plus familières tirées d'une liste d'activités courantes. Les supports proposés sont indépendants des fiches et nous élaborerons une série de 6 à 8 photographies en couleur représentant ces activités.

Pour la **Composition de figures**, nous proposons de transformer les fiches des 4 à 6 premiers exercices en les présentant dans des contextes familiers aux apprenantes. L'objectif étant qu'elles puissent plus facilement entrer dans l'exercice et en comprendre l'utilité.

Pour la **Localisation spatiale**, nous proposons de créer un seul plan davantage représentatif, unique et à usage multiple. Il s'agira d'un plan de quartier ou de ville, sous la forme d'un plateau de jeu pliable, relativement grand, et sur lequel de petits personnages pourront être déplacés.

^{*}Uniquement à l'usage des praticien-ne-s ARL-ASLOS



Nous travaillons actuellement à la création de nouveaux supports pour ces trois opérations. Lorsque qu'ils seront élaborés, nous les mettrons à disposition des formateur-trice-s ARL-ASLOS. Quant aux autres propositions de modifications, nous manquons actuellement de temps et de ressources financières pour les réaliser. Nous invitons, sur la base notamment de cette liste, les formateur-trice-s ARL-ASLOS à partager le matériel qu'ils/elles ont modifié et créé.

mémorisation, compréhension attention, concentration réflexion, abstraction difficultés de perception du temps et de l'espace faible niveau de scolarisation et de qualification mauvaise image de soi et de ses compétences usage de stéréotypes, rigidité, difficulté face à l'imprévu, à la nouveauté grande hétérogénéité sur tous les plans manque de confiance en soi faible niveau de vocabulaire difficultés d'apprentissage vécu d'échec ses caractéristiques Le public cible des ASLOS pour apprendre ses besoins ses besoins en général avoir des rétroactions être actif être en sécurité être encouragé être guidé être en lien s'insérer professionnellement s'insérer socialement des cibles claires un certain contrôle sur ses actions des tâches réalisables un défi comprendre d'autres points de vue coopérer communiquer intégrer des normes et des valeurs gérer le temps apprendre gérer l'espace intégrer des normes et des valeurs

Public cible des ASLOS, ses caractéristiques, ses besoins

GRILLE D'ÉVALUATION – LE GESTE DE L'ATTENTION VISUELLE

Matériel : quelques objets du quotidien de couleurs, de formes, de dimensions et d'épaisseurs différentes ou les blocs logiques - ARL

		-	Critèr	Critères de		
		couleur	forme	dimension	épaisseur	
Perception de don- nées sensorielles en présence des objets	Que voyez-vous ?					
Evocation les objets sont ca- chés	Décrivez les objets					

Perception cognitive	Connaissez-vous des objets ressemblants?	
	Que pensez-vous de ?	
	A quoi servent ces objets ?	
	A quoi ces objets vous font-ils A quoi servent ces objets ?	

GRILLE D'ÉVALUATION – LE GESTE DE L'ATTENTION AUDITIVE

Matériel : enregistrement d'environ cinq bruits du quotidien (ex. eau qui coule, téléphone qui sonne, chant d'un oiseau... ou invitation à l'écoute de bruits de l'environnement)

Ω.		
4		
Ф.		
2		
-		
Qu'entendez-vous ? Comment décrire ?	Nommez ces sons Les entendez-vous dans votre tête ?	A quoi ces sons vous font-ils penser ? Quelles situations ? Quelle familiarité ? Quelles comparai- sons ?
Perception de don- nées sensorielles Nombres de sons, origine Caractéristiques : aigu, grave, fort, faible, sourd	Evocation	Perception cognitive

GRILLE D'ÉVALUATION – LE GESTE DE L'ATTENTION GUSTATIVE

Matériel: quelques jus ou compotes ou purées - 4 ou 5 goûts bien contrastés

Γ	Perception sensorielles Décrivez le goût Prendre note de tout ce qui est exprimé pour décrire chaque élément goûté	Evocation Retrouver les goûts en leur absence	cognitive A quel aliment, à quel jus cela vous fait-il penser? Connaissez-vous des goûts ressemblants?
2			
က			
4			



ANNEXE 3

Observations et propositions de modifications des fiches ASLOS

Pour les participantes des cours ASLOS de l'association Voie F : femmes migrantes, pas ou peu scolarisées, en cours d'alphabétisation, avec de bonnes notions de français oral et de compréhension

Structuration logique

1. Combinatoire

Les thèmes et les situations abordés sont trop éloignés des situations et des préoccupations des apprenantes.

*** Créer de nouvelles fiches appropriées (nouveaux scénarios et nouvelles consignes) avec des supports séparés : illustrations (photographies, dessins) ou listes d'activités pouvant être utilisées dans les différents exercices.

2. Sériation

Dans les deux premiers types de Sériation, les exercices mettent tous en jeu des réglettes et des carrés, ils restent de ce fait relativement abstraits.

Créer de nouvelles fiches plus proches de la vie quotidienne avec des supports séparés : illustrations (photographies, dessins) ou proposition d'exercices utilisant les apprenantes elles-mêmes (grandeur, âge) ou des situations et objets familiers (boutons, bouteilles...)

3. Catégorisation

Les exercices proposés sont utilisables, par contre ils sont trop répétitifs et les sujets relativement éloignés des préoccupations des apprenantes.

Certains exercices pourraient être améliorés par des situations et des supports plus proches du quotidien des participantes.

Actuellement, Voie F remplace une partie des fiches «Catégorisation» avec du matériel provenant de la démarche pédagogique Lettris.



Construction spatiale

1. Composition de figures

Les supports proposés sont abstraits. Ils ne permettent pas de liens immédiats avec le quotidien et ils sont souvent perçus comme «enfantins» par les participantes de Voie F.

*** Modifier les premiers exercices et créer de nouvelles fiches dont les consignes et les illustrations sont plus proches du quotidien des apprenantes (coffre de voiture, écrin de bijoux, valise...)

2. Horizontalité et Verticalité

Quelques difficultés apparaissent et sont liées à la qualité des dessins. Modifier certains dessins et créer de nouvelles fiches dont les consignes et les illustrations seraient plus proches du quotidien des apprenantes.

3. Reproduction de figures

Le support proposé et les exercices conviennent.

Ils sont rendus plus concrets par l'utilisation d'une planchette de bois munie de 9 chevilles permettant de reproduire les figures avec des élastiques. Ces planchettes ont été confectionnées par l'association Réalise à Genève (www.realise.ch).

4. Localisations spatiales

La plus grosse difficulté provient de la qualité des dessins.

*** Modifier les supports par des illustrations plus variées, plus précises et plus représentatives du quotidien des participantes.

Pour les fiches Photo n°8 à Photo n° 11, créer un plan unique, plus grand, plus précis et plus figuratif avec la possibilité de déplacer des petits personnages.

5. Transformations spatiales

Comme pour d'autres opérations les premiers exercices proposés sont trop abstraits.

Il conviendrait de proposer quelques exercices plus proches du quotidien des participantes avec des objets ou des illustrations séparés. Par exemple, prendre un objet d'utilité courante (un téléphone portable) qui, en modifiant son orientation, va présenter des vues différentes.

6. Changement de point de vue

La plus grosse difficulté provient de la qualité des dessins dans la première partie de l'opération.

Modifier les supports par des illustrations plus variées, plus précises et plus réalistes. Créer des exercices avec des illustrations ou des photographies (objets, personnes prises sous des angles différents,...). Utilisation d'un appareil photographique numérique durant le cours (photographie prise d'un endroit de la salle que les autres participantes doivent localiser,...).

*** Modifications sur lesquelles Voie F travaille actuellement

Bibliographie

- BLANRUE M.-F., HIGELE F., HIGELE P., MAIRE P., PERRY E., Ateliers de structuration logique et spatiale, Jonas Formation 1997
- BERBAUM J., *Développer la capacité d'apprendre*, ESF éditeur 1991
- CHICH J.-P., JACQUET M., MERIAUX N., VERNEYRE M., *Pratique pédagogique de la gestion mentale*, Retz 1991
- DE LA GARANDERIE A., ARQUIE D., Réussir ça s'apprend, Bayard 1994
- GIORDAN A., Apprendre, Belin 1998
- GIRARD V., CHALVIN M.-J., *Un corps pour comprendre et apprendre*, Nathan pédagogie 1997
- GRANGEAT M., La métacognition, une aide au travail des élèves, ESF éditeur 1997
- GREBOT E., *Images mentales et stratégies d'apprentis*sage, ESF éditeur 1994
- HIGELE P., HOMMAGE G., PERRY E., *Ateliers de raisonnement logique*, Jonas Formation 2004
- HOURST B., Au bon plaisir d'apprendre, Inter Editions 2002
- MEIRIEU P., Apprendre...oui, mais comment, ESF éditeur 2004
- MORISSETTE R., Accompagner la construction des savoirs, Chenelière 2002
- PERRY E., La pensée partagée, Ibis Rouge 2004
- PFEIFFER I., Le nouveau Lettris, Nathan 2003
- TOUPIOL G. (sous la direction), *Apprendre et comprendre*, Retz 2006
- VERMERSCH P., L'entretien d'explicitation, ESF 1994
- VYGOTSKY L., Pensée et langage, Messidor 1985